

SORTIE de la JOURNEE à AMIENS du 23 mai 2025

Notre groupe de 19 participants avait rendez-vous à la Gare du Nord pour un départ en train pour Amiens.

A notre arrivée, notre conférencière nous attendait à l'Office du Tourisme pour un départ immédiat pour la cathédrale d'Amiens.

Sur le parvis, notre guide nous a d'abord narré l'**histoire d'Amiens** dont le premier nom a été Samarobriva (Pont sur la Somme) au 1^{er} siècle avant J.C. puis Ambianorm au 4^{ème} siècle (cité des Ambiens) qui donnera Amiens.

Son histoire est bien agitée : entre le Vème et le XIème siècle, Amiens subira de nombreuses invasions des Francs et des Normands.

Les opérations militaires de la guerre de 100 ans entraîneront une période de disette et d'épidémies. La prospérité revient au XVIème siècle grâce au textile, l'industrie se développe au XVIIIème siècle avec l'installation des manufactures de velours.

La ville connaît la naissance de Pierre Choderlos de Laclos (officier et écrivain) en 1741 et Jean-Baptiste Delambre (astronome et mathématicien) en 1749.

Joseph Bonaparte y signe la paix d'Amiens en 1802.

Les 2 guerres mondiales feront subir de grands dommages à la ville mais la cathédrale a été épargnée.

La **cathédrale** d'Amiens est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1981 pour son architecture et son mobilier et en 1998 en tant qu'étape sur les chemins de Compostelle.

En 2000, on assiste à la restauration de la façade et des couleurs existantes jusqu'au 14^{ème} siècle.

Le premier édifice, construit en 1157, fut détruit par un incendie dû à la foudre en 1208.

La cathédrale actuelle a pour architecte Robert de Luzarches, qui débute les travaux en 1220, puis, à sa mort, lui succède Thomas de Courmont.

Elle fut construite pour accueillir les reliques de Saint Jean-Baptiste, grâce à la contribution des waidiers -teinturiers amiénois- qui firent fortune avec la guesde, plante à l'origine du Bleu d'Amiens.

Elle est le plus vaste édifice gothique de France : 145 m de long, 70 m de large et 42 m de haut et pourrait contenir 2 fois Notre-Dame de Paris.



A l'extérieur nous pouvons admirer les trois porches, la galerie des rois et la grande rose. Le tympan du porche central représente le jugement dernier. De part et d'autre dans le sous-bassement, les signes du zodiaque illustrés par les travaux des champs.

En pénétrant à l'intérieur, nous découvrons les éléments remarquables :

- le **Labyrinthe** : symbole de la vie, que tout catholique devait parcourir à genoux pour faire pénitence. Ce dallage a été restauré par Viollet-le-Duc entre 1849 et 1874.

- Les 4 000 figurines des 110 **stalles** du chœur -plus anciennes stalles de France en chêne, réalisées à partir de 1508- sont un magnifique exemple de sculpture sur bois ; elles racontent les métiers d'autrefois ou des scènes religieuses.

- Les **hauts reliefs** creusés dans la pierre représentent entre autres les épisodes de la vie de Saint Jean-Baptiste.

- **L'Ange pleureur** sculpté par Nicolas Blasset en 1628, orne le tombeau du chanoine Lucas. Il est célèbre dans le monde entier par les cartes postales à son effigie envoyées par les soldats alliés pendant la guerre de 14/18.

Nous poursuivons notre visite d'Amiens par le **Quartier de l'Evêché** où s'élevaient autrefois les maisons de chanoines.

Nous passons devant le « logis du roi » où logèrent Louis XIV et Richelieu puis devant la « maison sagittaire » à la façade Renaissance, ancienne demeure d'un drapier.

La place Gambetta, centrale, quartier des marchands, fut détruite lors de la dernière guerre.

L'horloge Dewailly qui ornait cette place a été restaurée et une statue en bronze, allégorie du printemps, baptisée « Marie sans chemise » y est adossée.

Nous arrivons dans le **quartier Saint-Leu**, surnommée « la petite Venise du Nord », traversé par les bras de la Somme. Au Moyen-Age, il était le quartier des artisans, des tisserands, teinturiers, vanneurs et meuniers et des abattoirs. Restauré dans les années 1970, il est aujourd'hui un quartier animé et pittoresque avec ses façades colorées.

Nous traversons la Somme pour nous rendre au restaurant, quai Bélu, où notre déjeuner nous a permis de savourer les spécialités picardes : la ficelle picarde, le potjevleesch (d'origine flamande) et la rabote picarde.

Après ce déjeuner consistant, une petite balade pour rejoindre les **hortillonnages** a été appréciée !

En 2 groupes, nous avons embarqué dans les traditionnelles barques à cornet - électriques- à fond plat pour un circuit de 3 kilomètres -sur les 67 km de canaux- pour voguer entre les berges fleuries et les parcelles.

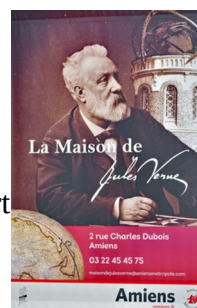
Appelés jardins flottants, ils s'étendent sur 300 hectares, c'était au Moyen Age des marais exploités pour la tourbe puis pour les cultures maraîchères. Nous avons eu le bonheur de croiser des cygnes, canards, poules d'eau et foulques souvent accompagnés de leurs petits.

Il reste encore quelques maraîchers qui vendent leur produits place Parmentier.



Après cette promenade -trop courte- nous avons pris le chemin du **musée Jules Verne**, installé dans « la maison à la tour » surmontée d'un belvédère.

Originaire de Nantes, après des études à Paris et quelques années passées dans la capitale, il fait la connaissance de sa future épouse : Honorine, lors d'un séjour à Amiens. En 1871, il s'installe à Amiens jusqu'à sa mort en 1905. Il participera activement à la vie amiénoise en intégrant le conseil municipal et inaugurera le cirque qui porte son nom. Il est enterré au cimetière de la Madeleine.



Il loue cette maison en 1882 et y demeurera jusqu'en 1900 ; il y écrira la plupart de ses romans à succès.

On y accède par le jardin d'hiver dont la large verrière offre une vue sur la tour de la maison.

Puis nous entrons dans la salle à manger avec son décor d'origine : mobilier de style néo-gothique et plafond à caissons et passons au salon de musique où Honorine Verne organisait des soirées entre amis. On peut y voir les portraits de Jules et Honorine de part et d'autre de la cheminée.

Au 1^{er} étage se tenaient les chambres. Aujourd'hui sont reconstitués la librairie parisienne, le salon et le bureau de son éditeur Pierre-Jules Hetzel. Un espace est consacré à la vie amiénoise de Jules Verne.

On accède au 2^{ème} étage par un escalier en colimaçon : on découvre l'univers maritime de Jules Verne, par une reconstitution de l'intérieur de son yacht anglais : le Saint Michel.

Puis on découvre son espace de travail : la bibliothèque contient environ 12 000 ouvrages qu'il consultait pour l'écriture de ses romans, le cabinet de travail, petite pièce avec un lit de repos en fer, un fauteuil en cuir et un bureau.

On peut ensuite marcher sur ses sources d'inspiration pour « le tour du monde en 80 ans » en cheminant sur la carte au sol.

Au 3ème étage : les combles, espace où s'accumulent des malles de souvenirs, de vieilles photos, des jeux, des lanternes magiques, des affiches de cinéma, des romans. Au plafond sont exposées les machines volantes imaginées par Jules Verne.

Après cette visite avec un guide passionné et passionnant, nous reprenons le chemin de la gare pour un retour à Paris.

Cette belle journée, riche culturellement, sous le soleil et le ciel beau, a été fort appréciée de notre groupe.

Je vous invite à voir les superbes photos sur le site, prises par Michel Commecy que je remercie.

Nicole Trichard